**Le Corps et le Sang du Christ**

**Livre de l'Exode 24, 3-8**

*Le sang des sacrifices est la signature de l’Alliance entre Dieu et son peuple.*

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d’une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique ». Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d’Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d’Israël d’offrir des holocaustes, et d’immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l’autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l’Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons ». Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l’Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous ».

**Commentaire** : En choisissant pour son peuple les Hébreux qu’il a délivrés d’Égypte, Dieu s’engage envers eux par alliance. Appelé à se prononcer à son tour, le peuple prend lui aussi l’engagement de vivre dans l’obéissance aux commandements de l’Alliance. Comme souvent dans la Bible, cette alliance est conclue dans le sang dont une partie est répandue sur l’autel, symbolisant Dieu, et l’autre sur le peuple. Le sang est porteur de la vie ; c’est donc un pacte de vie qui lie Dieu à son peuple.

Chacune de nos messes est une fête de l’Alliance que Dieu a conclue avec nous dans le sang de son Fils. L’amen que nous y prononçons nous engage en retour à mettre en pratique les appels de la Parole de Dieu qui nous y avons lus.

**Psaume 115**

**R/** : J’élèverai la coupe du salut, j’invoquerai le nom du Seigneur.

* Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. **R/**
* Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? **R/**
* Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple. **R/**

**Lettre aux Hébreux 9,11-15**

*Parce qu’il a versé son propre sang, le Christ nous a obtenu une libération définitive.*

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n’est pas œuvre de mains humaines et n’appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S’il est vrai qu’une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l’Esprit éternel, s’est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d’une alliance nouvelle, d’un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l’héritage éternel jadis promis.

**Commentaire** : Lors d’un conflit social ou politique, on fait souvent appel à un médiateur. Cet arbitre doit être accepté par les deux parties en présence pour son impartialité et sa forte personnalité. Lorsqu’il a permis aux deux groupes de trouver un terrain d’entente, il s’en va, ayant achevé sa mission. Entre Dieu et les hommes, il y avait un conflit causé par le péché par lequel l’homme avait rompu les pourparlers. Où trouver le médiateur qui ait à la fois l’audience de Dieu et celle des hommes ? Ce fut Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme. Par son sacrifice de la croix il a trouvé un terrain d’entente qui permette à Dieu et aux hommes de renouer le dialogue : c’est celui de l’amour. Mais bien loin de partir comme s’il avait achevé sa mission, Jésus Christ, monté au ciel avec son corps ressuscité, demeure éternellement le pont jeté entre Dieu et les hommes.

« Le Christ est le grand prêtre du bonheur qui vient ». Nos célébrations eucharistiques en sont déjà un avant-goût. Faire de nos messes des célébrations du bonheur déjà-là et à venir !

**Séquence**

Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser, car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie, il est aujourd’hui proposé comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène, il est bien vrai qu’il fut donné au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte, que soit joyeuse et rayonnante l’allégresse de nos cœurs !

C’est en effet la journée solennelle où nous fêtons de ce banquet divin la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi, la Pâque de la Loi nouvelle met fin à la Pâque ancienne.

L’ordre ancien le cède au nouveau, la réalité chasse l’ombre, et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène, il ordonna qu’en sa mémoire nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint, nous consacrons le pain, le vin, en victime de salut.

C’est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son corps, que le vin devient son sang.

Ce qu’on ne peut comprendre et voir, notre foi ose l’affirmer, hors des lois de la nature.

L’une et l’autre de ces espèces, qui ne sont que de purs signes, voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve, mais le Christ tout entier demeure sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser, le rompre ni le diviser ; il est reçu tout entier.

Qu’un seul ou mille communient, il se donne à l’un comme aux autres, il nourrit sans disparaître.

Bons ou mauvais le consomment, mais pour un sort bien différent, pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ; vois : ils prennent pareillement ; quel résultat différent !

Si l’on divise les espèces, N’hésite pas, mais souviens-toi qu’il est présent dans un fragment aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé, le Christ n’est en rien divisé, ni sa taille ni son état n’ont en rien diminué.

Le voici, le pain des anges, il est le pain de l’homme en route, le vrai pain des enfants de Dieu, qu’on ne peut jeter aux chiens.

D’avance il fut annoncé par Isaac en sacrifice, par l’agneau pascal immolé, par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain, Ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints. Amen.

**Alléluia**. **Alléluia**. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 14, 12-16. 22-26**

*Le sang des sacrifices est la signature de l’Alliance entre Dieu et son peuple. Jésus signe la nouvelle Alliance de son propre sang.*

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l’on immolait l’agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d’eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : “Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?” Il vous indiquera, à l’étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs ».

Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps ». Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l’Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu’au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu ».

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire** : Le repas pascal juif associait étroitement les convives à la libération des Hébreux de l’esclavage de l’Égypte : en mangeant la Pâque, ils avaient conscience d’être le peuple que Dieu libère aujourd’hui de la servitude. Jésus associe de même ses disciples à sa mort rédemptrice : en mangeant son corps et en buvant son sang versé à la croix pour la multitude des hommes, les participants du repas eucharistique se reconnaissent le peuple que Jésus libère aujourd’hui de toute servitude, y compris celle du péché. Ils attendent aussi le jour à venir de la délivrance définitive dans le monde nouveau du royaume de Dieu.

Au soir de la Cène, Jésus nous donne rendez-vous au jour où il boira un vin nouveau dans le royaume de Dieu. Comment nos rendez-vous du dimanche préparent-ils ce rendez-vous définitif ?

**Prière universelle**

En cette fête du pain vivant venu du ciel, demandons avec ferveur et confiance que se déploient sur le monde et sur nous toutes les grâces de l’eucharistie.

**R/** : Seigneur, reçois notre prière.

* L’Église trouve sa source et son sommet dans l’eucharistie ; prions le Seigneur afin qu’elle puise dans le pain et le vin partagés la force de poursuivre sa mission de proclamer l’Évangile. **R/**
* Des personnes s’épuisent à donner leur vie au service des autres ; prions le Seigneur afin qu’elles trouvent dans l’eucharistie la grâce d’un renouveau. **R/**
* Des enfants et des adultes viennent de célébrer leur baptême ; prions le Seigneur afin qu’ils aient de plus en plus le goût de participer à l’eucharistie. **R/**
* Des femmes, des hommes et des enfants souffrent de malnutrition ; prions le Seigneur afin que tous les cœurs soient habités du souci d’une meilleure répartition des ressources de la planète. **R/**
* Notre communauté chrétienne se réunit régulièrement pour partager un même pain et une même coupe ; prions le Seigneur afin que notre communion au corps du Christ s’ouvre aux dimensions du monde. **R/**

Dieu notre Père, toi qui nous combles du pain vivant et du vin nouveau de l’Alliance, écoute nos prières en cette fête de l’eucharistie. Accorde-nous ce que nous te demandons dans la foi au Christ, notre Seigneur. Amen.

Source : <http://www.vieliturgique.ca/>

